

LE CONTEXTE GLOBAL

INTRODUCTION	<u>1</u>
POURQUOI ÉTUDIER LES THÉORIES RIVALES DE L'ESPRIT	<u>2</u>
LES DISCIPLINES INTELLECTUELLES	<u>3</u>
VARIÉTÉS DES PHÉNOMÈNES À EXPLIQUER	<u>3</u>
DIVERSITÉ DES EXPLICATIONS PROPOSÉES	<u>3</u>
CRÉATION D'UN GROUPE DE SPÉCIALISTES	<u>3</u>
AMBIGUÏTÉ DE LA NOTION DE CONNAISSANCE ET DE SCIENCE	<u>3</u>
Connaissance empirique quelconque d'un phénomène, d'un domaine ou d'une activité	<u>3</u>
Connaissance textuelle doctrinale qui correspond à un système organisé et codifié dans des textes	<u>3</u>
Système organisé et éprouvé empiriquement de connaissances visant la description, la prédiction, l'explication et le contrôle d'événements empiriques	<u>3</u>
FORMATION DE DISCIPLINES INTELLECTUELLES	<u>3</u>
Caractéristiques des disciplines intellectuelles	<u>3</u>
L'oeuvre intellectuelle	<u>3</u>
Éléments fondamentaux de l'oeuvre intellectuelle	<u>3</u>
Liste de phénomènes pertinents	<u>3</u>
Problèmes intellectuels	<u>3</u>
Explication acceptable	<u>3</u>
Méthodes considérées comme valides	<u>3</u>
Nécessité de la disciplinarité	<u>3</u>
Nécessité cognitive	<u>3</u>
Limites quantitatives	<u>3</u>
Limites qualitatives	<u>3</u>
Nécessité épistémologique	<u>3</u>
Disciplines intellectuelles versus disciplines universitaires	<u>3</u>
Relations entre disciplines différentes	<u>3</u>
Alliances tactiques entre disciplines compatibles et non rivales	<u>3</u>
Évolution constante des disciplines suite aux épreuves et à la concurrence interdisciplinaire	<u>4</u>
Relativité culturelle et temporelle (historique) des disciplines ou systèmes de connaissances	<u>4</u>
Concurrence entre théories différentes et entre disciplines intellectuelles voisines et rivales	<u>5</u>
PHILOSOPHIE DE L'ESPRIT	<u>6</u>
INTRODUCTION GÉNÉRALE	<u>6</u>
LE PROBLÈME ONTOLOGIQUE	<u>6</u>
QUESTIONS TYPIQUES	<u>6</u>
RÉPONSES PROPOSÉES	<u>6</u>
Dualisme	<u>6</u>
Nature générale	<u>6</u>
Variétés de dualisme	<u>9</u>
Substance:	<u>9</u>
Propriétés	<u>10</u>
Arguments pour le dualisme	<u>12</u>
Argument religieux	<u>12</u>

INTRODUCTION

Ce cours présente l'approche comportementale ou béhavioriste en psychologie. Pour comprendre cette approche, il faut d'abord la situer parmi les autres approches de ce que sont ces phénomènes qu'on dit « psychologiques ». La première partie de ce cours sera donc consacrée à l'étude de diverses conceptions de ces phénomènes psychologiques.

Puis, une deuxième partie du cours montrera l'origine et l'évolution de l'approche comportementale. Nous y verrons diverses théories comportementales. Il est impossible de présenter toutes ces théories dans le cadre de ce cours. Le choix des théories présentées et la façon de les présenter répondent à plusieurs objectifs. Un premier objectif est de n'utiliser dans ce cours d'introduction que des textes rédigés en français, ce qui limite sérieusement le choix comme je l'ai indiqué dans la page Web des références. Un deuxième objectif est d'éviter, autant que possible, la répétition des contenus du cours avec celui d'autres cours du programme. Un troisième objectif est de présenter des théories qui offrent des aspects différents, contrastés, et aujourd'hui moins connus ou moins populaires, de l'approche comportementale. Un quatrième objectif est de présenter les théories dans le cadre où elles sont les plus faciles à comprendre (c'est pourquoi, par exemple, les approches skinnérienne et cognitives-comportementales seront surtout présentées dans la dernière partie, celles des applications de l'approche).

Ensuite, la troisième partie du cours présentera les principaux concepts de l'approche comportementale et les critiques qui lui ont été adressées. L'examen de ces concepts, de leurs critiques et la réponse comportementaliste à ces critiques permettront d'approfondir des dimensions importantes de l'approche comportementale. Ce qu'une théorie peut concevoir comme critique d'une théorie rivale ne l'est pas nécessairement pour cette rivale ou même pour d'autres théories différentes. En effet, la critique révèle bien plus sur la théorie qui formule cette critique que sur celle qui est critiquée. Et la réponse qu'une théorie critiquée fait à la critique révèle plus sur la théorie critiquée que sur celle qui formule la critique. Alors apparaît clairement comment chaque théorie voit les choses, ce sur quoi elles s'opposent et pourquoi elles s'opposent.

Enfin, la quatrième et dernière partie du cours montrera les applications et les conséquences de l'approche dans deux grands domaines d'application, le milieu scolaire et le milieu "clinique".

POURQUOI ÉTUDIER LES THÉORIES RIVALES DE L'ESPRIT DANS UN COURS DE PSYCHOLOGIE COMPORTEMENTALE ?

La comparaison de théories différentes et rivales est un bon moyen de comprendre

- * ces théories,
- * les critiques que ces diverses théories rivales s'adressent les unes les autres,
 - que les behavioristes adressent aux théories rivales, behavioristes ou non behavioristes,
 - que les théories non behavioristes adressent aux théories behavioristes,
 - et les réponses des behavioristes à ces critiques

Notre façon de voir les choses, et les théories, repose fondamentalement sur des présupposés qui sont implicites. Ces présupposés culturels, idéologiques ou religieux d'un milieu influencent la réception d'une théorie dans ce milieu. Or notre milieu intellectuel est imprégné de présupposés religieux chrétiens (l'existence d'une âme immatérielle et immortelle qui « anime » notre corps matériel et mortel), de présupposés philosophiques (l'existence d'un esprit pensant et libre, le dualisme de la matière et de l'esprit, l'écart entre l'être humain et les autres espèces animales, etc.). Enfin, la dernière source d'influence tient dans le milieu idéologique de notre culture, c'est-à-dire des croyances populaires, comme celles de la supériorité de l'espèce humaine, de l'influence de l'esprit sur le corps, de la primauté de la conscience et de la subjectivité, etc. Nous avons acquis ces présupposés avec notre culture, notre éducation familiale et scolaire. Ils nous imprègnent et définissent ce qui est pour nous une conception adéquate ou non de ce qu'est l'être humain. Or l'approche comportementale s'oppose directement à ces présupposés.

Quand nous devons juger de la valeur d'une conception nouvelle, nous le faisons à partir des présupposés ou des conceptions que nous avons déjà. Ce phénomène est tout à fait normal. Mais il biaise notre jugement. Ce biais n'est pas limité au domaine intellectuel. On le retrouve tout autant dans le domaine artistique: des styles littéraires, picturaux ou musicaux nouveaux vont être d'abord rejetés ou snobés parce qu'ils ne correspondent pas à des normes ou des goûts établis. Il suffit aujourd'hui de lire des critiques adressées soit aux peintres impressionnistes du 19^e siècle ou abstraits du 20^e siècle, soit au jazz pour voir combien ces critiques posent certaines normes, certains goûts ou, disons-le, certaines habitudes comme bases absolues pour juger des oeuvres reposant sur d'autres normes ou goûts.

Les nouvelles façons de voir ou de faire les choses dérangent souvent. Pour expliquer cela, il faut d'abord expliquer comment fonctionne le milieu intellectuel.

LES DISCIPLINES INTELLECTUELLES

VARIÉTÉS DES PHÉNOMÈNES À EXPLIQUER / BJ, 1 /

DIVERSITÉ DES EXPLICATIONS PROPOSÉES / BJ, 1 /

CRÉATION D'UN GROUPE DE SPÉCIALISTES / BJ, 1 /

AMBIGUÏTÉ DE LA NOTION DE CONNAISSANCE ET DE SCIENCE / BJ, 2 /

Connaissance empirique quelconque d'un phénomène, d'un domaine ou d'une activité / BJ, 2-3 /
6 caractéristiques

Connaissance textuelle doctrinale qui correspond à un système organisé et codifié dans des
textes / BJ, 3-5 /
6 caractéristiques

Système organisé et éprouvé empiriquement de connaissances visant la description, la
prédiction, l'explication et le contrôle d'événements empiriques / BJ, 6-7 /
3 caractéristiques

FORMATION DE DISCIPLINES INTELLECTUELLES / BJ, 7 /

Caractéristiques des disciplines intellectuelles / BJ, 7 /

L'oeuvre intellectuelle / BJ, 7 /

Impérialisme de l'oeuvre intellectuelle

L'oeuvre intellectuelle est différente de l'objet d'étude de cette oeuvre

Éléments fondamentaux de l'oeuvre intellectuelle / BJ, 8 /

Liste de phénomènes pertinents / BJ, 8 /

Problèmes intellectuels / BJ, 9 /

Explications acceptables / BJ, 9 /

Méthodes considérées comme valides / BJ, 10 /

Nécessité de la disciplinarité / BJ, 10 /

Nécessité cognitive / BJ, 10 /

Limites quantitatives / BJ, 10 /

Limites qualitatives / BJ, 10 /

Nécessité épistémologique / BJ, 11-14 /

Critères de «vérité» et de «fausseté» / BJ, 11 /

Postulats «ontologiques»

Acceptabilité des énoncés

Démarcation de la science et de la non-science / BJ, 12 /

Entente minimale préalable sur certains points / BJ, 13 /

Disciplines intellectuelles versus disciplines universitaires / BJ, 14 /

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Relations entre disciplines différentes / BJ, 14-15 /

Il peut souvent exister des alliances tactiques entre disciplines compatibles et non rivales / BJ, 14 /

Évolution constante des disciplines suite aux épreuves logiques et empiriques et à la concurrence interdisciplinaire / BJ, 14 /

Relativité culturelle et temporelle (historique) des disciplines ou systèmes de connaissances

On juge de la valeur d'affirmations ou de théories nouvelles par référence à un cadre ou réseau (*network*) conceptuel préexistant (une ou des disciplines intellectuelles antérieures ou actuelles) qui nous sert de cadre de référence et qu'on accepte comme valide / BJ, 14 / C, 50-51, 69-71, 78-81, 106-107 /

Impossibilité ou difficulté de formuler (ou traduire) certaines questions dans d'autres systèmes de pensée parce qu'elles n'y ont pas de sens, ne réfèrent à rien d'important ou d'existant dans ces autres systèmes ou ont des sens différents / BJ, 15 /

Concurrence entre théories différentes et entre disciplines intellectuelles voisines et rivales / BJ, 15 /

Cette concurrence n'existe que pour des disciplines voisines et rivales.

Critères de succès relatif entre disciplines rivales / BJ, 15 / C, 96-97 /

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

PHILOSOPHIE DE L'ESPRIT**INTRODUCTION GÉNÉRALE**

LES DIVERS PROBLÈMES / C, 17-22 /

LE PROBLÈME ONTOLOGIQUE

L'affirmation de la nécessité du monisme ou du dualisme vient de certains phénomènes de séparation, de dissociation apparentes entre ce que nous ressentons subjectivement ou consciemment et le monde « extérieur » à notre conscience. Par exemple, dans le rêve, nous sommes « conscients » d'une foule d'événements ou d'êtres qui ne semblent pas exister réellement dans le monde extérieur à notre conscience. Nous pouvons aussi avoir des sensations (hallucinations, paresthésies, etc.) sans qu'il y ait de stimulations externes correspondantes. Pourtant, à moins de tomber dans le solipsisme ou la psychose, nous devons reconnaître que la majorité de nos faits de conscience réfère à des événements existant dans un monde extérieur à notre conscience individuelle. Ainsi, quand ma main touche un objet, je sens cet objet. Quand je n'éteins pas une allumette à temps, je me brûle les doigts. Quand je me coupe ou quand je me fais une entorse, je ressens une douleur. Quand je mange, je suis conscient d'une saveur et d'une odeur des aliments. Il semble donc exister deux mondes, celui de la conscience et celui des événements extérieurs à cette même conscience. En même temps, il semble aussi exister un relation aussi évidente entre notre conscience et le monde extérieur à cette conscience.

Comment donc faire le lien entre notre conscience individuelle et ce monde qui lui est extérieur et pourtant auquel elle est reliée? Il existe deux grandes catégories de réponses à cette question.

La première catégorie de réponses nie la séparation entre ces deux mondes mais elle doit alors expliquer l'apparence de séparation. Il s'agit des monismes. La deuxième catégorie de réponses accepte cette séparation mais doit alors expliquer la relation tout aussi apparente entre ces deux mondes. Il s'agit alors des dualismes.

QUESTIONS TYPIQUES / C, 23 /

RÉPONSES PROPOSÉES / C, 23 /

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

THÉORIES DE L'ESPRIT		
MONISMES	DUALISMES	
	Substance	
	Interactionniste	Non interactionniste
Idéalismes Objectif Subjectif	Cartésien Populaire	Parallélisme, Occasionalisme, Harmonie pré-établie
Matérialismes	Propriétés	
	Propriété émergente Propriété élémentaire	Épiphénoménalisme Survenance

MONISME

L'univers est formé d'une seule substance pouvant toutefois prendre diverses apparences.

Si cette substance est spirituelle, on parle alors d'idéalisme métaphysique.

Si au contraire cette unique substance est la matière, on parle alors de matérialisme.

Il existe, comme nous le verrons divers types d'idéalisme et de matérialisme métaphysiques.

DUALISME / C, 23-41 /

NATURE GÉNÉRALE / C, 23-24 /

Essence

Méthode d'étude adéquate

Doctrines psychologiques associées

Psychologie mentaliste populaire (termes anglais reliés: folk psychology, common sense psychology, pop psychology, ethnopsychology, theory of mind, ordinary language psychology)

Qu'est-ce que la psychologie mentaliste populaire? C'est une psychologie qui réfère à des états d'esprit, des sentiments, des croyances, des émotions, des désirs, etc.

La psychologie populaire est cette psychologie que nous employons tous les jours. Elle est comme la prose, nous en faisons sans le savoir. Elle se retrouve dans les descriptions astrologiques, le discours entre amis sur soi et sur les autres, les magazine populaire comme *7 jours* ou *Le Lundi*, les psycho-quizz, les courriers du coeur et, hélas, beaucoup de magazines féminins. Elle réfère à des états mentaux ou des caractéristiques psychologiques. Et paradoxalement elle est une connaissance empirique informelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Un exemple de psychologie populaire, parmi tant d'autres est l'**ennéagramme**.

Les mots ci-dessous en caractères gras appartiennent à la psychologie mentaliste populaire.

J'ai peur de monter en avion. **Je crois que** le danger est trop grand. **J'aimerais que** les avions soient mieux inspectés par les mécaniciens avant le décollage.

Êtes-vous déprimé par l'augmentation du coût de la vie? **Êtes-vous en colère** contre les compagnies qui augmentent leur prix en diminuant la qualité et la quantité de leurs produits?

Je conduis l'auto même si **je suis fatigué** au point de somnoler au volant.

J'espère que les gens apprendront à vivre ensemble **heureux** et en paix. **Je suis triste** de voir tant de gens mourir de faim.

J'aime la morue cuite sur la braise mais je **déteste** le sushi.

Je crois que Pierre est toujours **fâché** contre moi: il ne me salue plus depuis que je lui ai dit qu'il **m'irritait** avec toutes ses allusions à son **sex-appeal**.

Vous êtes **ouverte d'esprit**, très **relaxe** et **accueillante**, vous mettez les gens à l'aise.

Votre **libido** est trop forte parce que votre père ne vous **aimait** pas assez quand vous étiez jeune. Vous voulez donc **séduire** tous les hommes que vous rencontrez pour **suppléer à l'absence affective** de votre père. Vous **souffrez donc d'une dépendance affective**. **Vous moi n'est pas assez fort**.

Votre **vécu quotidien** vous laisse **en manque de stimulation intellectuelle**, ce qui explique pourquoi vous êtes **indolent** et **passif**.

Vous êtes **perfectionniste**, **altruiste**, **intelligent** et **sérieux, indépendant d'esprit**. Votre **générosité** est très grande.

Votre **sens critique** est développé ainsi que votre **sens artistique**.

Vous êtes **égoцентриque**, **romantique**, **individualiste**.

Vous avez un **tempérament d'aventurier**, **loyal** mais **sceptique**.

Vous êtes **enthousiaste**, un **leader**, qui sait aussi être un **conciliateur** et un **pacificateur**.

Epicurien, vous **aimez** les bons vins et vous **croyez que** la vie est faite pour en jouir.

J'ai **froid**, j'ai **chaud**.

Caractéristiques de la psychologie populaire

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Dualisme esprit-corps

Vocabulaire des traits de personnalité

Attitude propositionnelle

Conscience et introspection

Anthropomorphisme

Tendance à attribuer à des phénomènes naturels, des objets ou des animaux des caractéristiques qui sont considérées comme typiquement humaines (croyances, passions, intelligence, etc.)

Exemples d'anthropomorphismes

[Télépathie animale](#) (voir [Penelope Smith](#), en [français](#))

Mythologies grecque, romaine, scandinave, judéo-chrétienne ou hindouiste dans lesquels les dieux ont des caractéristiques humaines

Anthropocentrisme

De plus, dans cette psychologie, les divers états, caractéristiques et processus mentaux (croyances, dispositions, désirs, peur, sensation, douleur, joie, etc.) expliquent nos caractéristiques psychologiques et sont la cause directe des comportements / BD, 1-2 / C, 66-67, 81-83, 96-97 / RG, 15 /

Application au problème l'Esprit des autres personnes / C, 96-97 /

Psychologie des facultés

Faculty (L., facultas, from facilis, "easy," and facere, "to make").

A power (ability, endowment) of the mind (soul or body) that produces certain operations or fonctions. A general list of faculties:

- (a) Vegetative or nutritive: causes activities such as metabolism, respiration, nutrition, growth, reproduction
- (b) Locomotive: causes movement, directional change.
- (c) Appetitive: causes our basic wants, drives, desires, and bodily needs.
- (d) Affective or sensory: causes sensation, perception, feelings, emotions, pleasures, pains, and is the basis of most forms of memory and imagination.
- (e) Volitional: causes our will to live and our drive (energy) to attain our desires, wants, needs, and interests. See VOLITION; WILL.
- (f) RATIONAL, cognitive, or intellectual: causes knowledge and activities such as abstract thinking, conceptualizing, judging, interpreting, using language, knowing the good and directing the will toward it. See CONSCIENCE.

Faculty psychology. The theory that:

1. consciousness, or mental states such as those of willing (volition), thinking, imagining, feeling, are caused and explainable by the faculties of the mind that correspond with those states of consciousness, such as the faculty of volition, the faculty of reason, the faculty of imagination or fancy, the spirited faculty, the appetitive faculty, etc.
2. The mind (or soul) operates according to the faculties in 1. Taken together they form the entity or substance called the mind, soul, spirit, which in some mode of interaction with the body is the source of our consciousness or mental states.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Contrasted with functional psychology

Angeles, P.A. (1981) *Dictionary of Philosophy*. New York: Barnes & Noble

Faculty psychology

A faculty was proposed to be a general "power of the mind," a cognitive ability such as intellect, will, memory, understanding, etc. Faculty psychology approached the study of the human mind by attempting to account for mental processes in terms of a fixed number of these "faculties."

The phrenologists presented the ultimate in this kind of theorizing. Although regarded as a discredited historical curiosity for decades, it currently is being revived under the name of modularity, where cognitive and perceptual modules (e.g., a language module, a numerical module) are hypothesized. _ modularity hypothesis.

Reber, A.S. (1985). *The Penguin Dictionary of Psychology*. Harmondsworth: Penguin Books.

VARIÉTÉS DE DUALISME

SUBSTANCE: / C, 24-27 /

Nature:

Définition de la substance

Substance n. f. 1. PHILO Ce qui est en soi; réalité permanente qui sert de support aux attributs changeants. © *Dictionnaire Hachette*, 1999

Substance n. f. 3. [PHILOS.] Ce qui est en soi et par soi; ce qu'il y a de permanent dans les choses qui changent (par opposition à accident). *Dictionnaire Le Petit Larousse*

Liens sur le web [1](#), [2](#),

On appelle substance ce qui existe indépendamment de toutes autres choses, ce qui existe par lui-même

Postulat de l'existence d'une substance spirituelle (Âme ou Esprit) pouvant exister indépendamment et sans le corps

Variétés

Dualisme cartésien / C, 24-27 /

Théorie / C, 24-25 / RG, 11-13 /

Matière: substance physique spatiale / BD, 1 /

Esprit (psychisme): substance spirituelle, immatérielle et pensante

Réflexivité / BD, 2 /

Interaction entre le corps et l'Esprit (esprits animaux) / C, 25-26 / RG, 12, 19-20 /

Arguments pour le dualisme cartésien / C, 25-26 /

Introspection et pensée

Langage

Limites de la matière qui est non pensante

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Descartes définit au départ la matière comme inerte et non pensante, donc la pensée ne peut relever de la simple matière; il faut l'expliquer par quelque chose d'autre que la seule matière

Arguments contre le dualisme cartésien / C, 26 /

Définition négative de l'Esprit / RG, 20 /

Notion dépassée de la matière / C, 28-29 /

Comment l'interaction Esprit - Matière est-elle possible?

Dualisme populaire / C, 26-27 /

Esprit

Propriétés de l'Esprit

Fantôme dans la machine (*Ghost in the machine*) / RG, 16, 22 /

L'expression est du philosophe allemand Gottfried Wilhelm Leibniz dans *La Monadologie*, sec. 17 from *Philosophical Classics* ed. by W. Kaufmann, Prentice-Hall 1961, p227-8

Résidant dans le corps (cerveau)

Interaction énergétique avec le cerveau

Possibilité de survie après la mort

Pouvoirs psychiques ou parapsychologiques

La psychanalyse, en séparant le psychisme du biologique et en acceptant la possibilité de pouvoirs parapsychologiques, semble relever de ce dualisme populaire.

Parallélisme, occasionnalisme (Malebranche) et **harmonie pré-établie** (Leibniz)

Il s'agit là de vieilles doctrines dualistes de substance qui cherchent à éviter le problème de l'interaction cartésienne.

Elles supposent l'existence de deux substances différentes et indépendantes (l'une spirituelle et l'autre matérielle) mais qui n'agissent pas l'une sur l'autre. Toutefois, les événements et les phénomènes se produisant dans une des deux substances se reproduisent en parallèle dans l'autre. Qu'est-ce qui explique ce parallélisme? Pour Malebranche, il s'agit de l'action directe de Dieu: un changement dans une substance est l'occasion, pour Dieu, de produire un changement parallèle dans l'autre. Donc, il n'y a pas d'interaction entre les deux substances mais intervention directe de Dieu qui crée constamment un parallélisme (occasionnalisme). Leibniz (*Système nouveau de la nature et de la communication des substances*) va refuser cette intervention constante de Dieu. Il suppose que Dieu a établi une harmonie initiale entre les deux substances qui changent donc en parallèle sans

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

intervention divine constante: leur harmonie est pré-établie, dès le départ, par Dieu
qui n'a donc plus à intervenir constamment. XXXXXXXXXXXXXXXX

PROPRIÉTÉS / C, 27-31 /

Nature:

Pas de substances spéciales différentes: une seule et unique substance

Esprit = propriétés mentales d'un certain type d'organisation de la matière (par exemple, le
cerveau)

Non réductible à la matière / BD, 1 /

Qualia

Ce mot latin au pluriel (son singulier est *quale*) est entré dans le langage philosophique par analogie avec le terme *quanta* (singulier *quantum*). Un *quantum* est une quantité: déterminer un quantum suppose la référence à une quantité d'énergie, de masse, de mouvement ou de quoi que ce soit d'autre. La notion de *quale* est au contraire, comme son nom l'indique, plus qualitative que quantitative. Indiquer un *quale*, c'est dire que quelque chose est comme — ce qui implique parfois une référence irréductible au caractère phénoménologique de notre expérience, à la manière dont les choses apparaissent au sujet conscient. Des exemples de *qualia* sont l'odeur du café fraîchement moulu, ou le goût de l'ananas. Ces expériences ont un caractère phénoménologique distinctif, que nous avons tous ressenti, mais qui est, semble-t-il, très difficile à décrire. Récemment, la recherche sur la nature, la phénoménologie et les origines possibles des *qualia* est devenu un thème important dans la philosophie de l'esprit. Selon les réductionnistes, un *qualia* peut s'expliquer en totalité en terme d'événements neurophysiologiques intracérébraux et de leurs interactions avec l'environnement. D'après la vision connue sous le nom d'épiphiénoménisme, les *qualia* sont sous la dépendance causale — ou contemporains — des événements intracérébraux, mais ne peuvent être directement identifiés à eux. Pour le dualisme, les *qualia* sont indépendants du monde physique, et appartiennent au domaine non physique, indépendant par essence, de l'esprit.

Gregory, R. (dir.) (1993). *Le cerveau, un inconnu*. Paris: Laffont, Collection Bouquins

Sensa (plural; the singular is *sensum*).

1. The private content (data, items) of our immediate consciousness or awareness such as smells, colors, shapes, sounds, tactile qualities.
 2. The private, immediate, and directly GIVEN content of our perceptions. That upon which our perceptions are based and out of which they are formed.
 3. The private, immediate, and directly given object of our sensing or of our sensation.
- Sensa* are usually distinguished from external physical objects; they are conceived as numerically distinct from physical objects. Physical (material) objects such as tables, chairs, animals, plants are regarded as externally real, locatable in space and time, publicly observable at the same time by more than one perceiver and existing in the same publicly defined space. Physical objects persist independently of *sensa* associated with them, and persist during the process of changing *sensa*. See *QUALIA*.

Material objects (see OBJECTS, MATERIAL) are often thought to be known (perceived) indirectly by inference from something more immediate and direct, such as *sensa*. We feel a certainty about having, or being presented with, *sensa*, but we do not feel that same certainty about perceiving material objects.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Sensa may or may not be considered to be caused by external sources. They may or may not be considered to resemble the physical objects that cause them or that they are associated with. *Sensa* are generally regarded as transitory, lasting only during the time in which they are sensed. They are not usually considered as efficacious; they cannot produce effects upon other things, nor can they act on them in any way. *Sensa* are indubitable, incorrigible, and certain. The word *sensa* is often used with a connotation closely akin to "image." The singular form is *sensum*. Often used interchangeably with SENSE DATA.

Angeles, P. (1981). *Dictionary of Philosophy*. New York: Barnes and Nobles.

Variétés:

Non interactionniste:

Épiphénoménalisme / C, 28-30 /

Nature:

Émergence de l'Esprit à partir du cerveau

Exemple de propriété émergente: eau, H₂O / C, 29-30 /

Eau = H₂O. Les propriétés de la molécule d'eau sont différentes des propriétés des atomes d'hydrogène H et d'oxygène O.

De plus, l'eau a trois états, liquide, solide (glace) et vapeur. Et l'eau passe de l'un à l'autre état relativement facilement.

Impuissance de l'Esprit sur le cerveau / C, 28 /

Justification: conciliation entre deux constatations / C, 28-29 /

Biologiquement, pas de place pour un effet de l'Esprit

Subjectivement, existence d'une vie mentale

Objection: efficacité apparente de l'Esprit sur le corps / C, 28, 29 /

Survenance (*supervenience*)

Les phénomènes mentaux sont différents des phénomènes physiques mais en dépendent. C'est-à-dire qu'il ne peut avoir un phénomène mental sans la présence d'un phénomène physique correspondant. Et, à chaque phénomène mental différent correspond un phénomène physique différent, quoique l'inverse n'est pas vrai (à chaque phénomène physique différent ne correspond pas nécessairement un phénomène mental différent).

Interactionniste: Action de l'Esprit sur le corps / C, 29-30 /

Propriété émergente / C, 29-30 /

Nature

L'Esprit apparaît quand la matière atteint un certain niveau d'organisation.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

L'émergence dont on parle ici n'est pas l'émergence d'une propriété physique, comme pour l'eau (H₂O). Ce qui émerge est de nature totalement différente de la matière, il s'agit de l'esprit.

Irréductibilité de l'Esprit: non prévisible ou explicable par la physique.

Critique: comment l'Esprit peut-il être à la fois propriété de la matière (cerveau) et irréductible à la matière?

Propriété élémentaire / C, 30-31 /

Nature: l'Esprit est une propriété fondamentale de tout ce qui existe, donc de la matière, et il est une des propriétés de la matière.

Critique: pourquoi alors l'Esprit semble-t-il être associé à seulement certains types d'organisation matérielle?

Solution: Panpsychisme et animisme: Tout ce qui existe, donc toute matière, est doté ou accompagné d'une "quantité" ou d'un niveau variable d'Esprit

ARGUMENTS POUR LE DUALISME / C, 31-37 /

ARGUMENT RELIGIEUX / C, 31 /

Nature / C, 31 /

Doctrines dualistes de la plupart des religions et croyances métaphysiques humaines

Notion d'une âme immortelle survivant à la disparition (mort) du corps

Objection à l'argument / C, 32-33 /

Valeurs très contestables des affirmations scientifiques et empiriques faites par les religions

Origine irrationnelle et culturellement conditionnée des croyances religieuses

ARGUMENT INTROSPECTIF

Nature / C, 31 /

Différence subjective entre états mentaux et états physiques ou neurologiques

Objection à l'argument / C, 33-34 /

Validité douteuse de l'introspection

Les étudiants intéressés pourront lire les textes anglais de

Richard E. Nisbett and Timothy DeCamp Wilson. (1977) Telling More Than We Can Know: Verbal Reports on Mental Processes. *Psychological Review*, 84 (3), 231-250

Timothy D. Wilson (2002) *Strangers to Ourselves : Discovering the Adaptive Unconscious*. Belknap Press.

Daniel M. Wegner (2002) *The Illusion of Conscious Will*. MIT Press

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

ARGUMENT D'IRRÉDUCTIBILITÉ

Nature / C, 31-32 /

Absence d'explication physique possible des phénomènes mentaux (impossibilité pour un système strictement physique de produire de tels effets)

Performances intellectuelles (raisonnement, langage, etc.)

Qualité et contenu des états conscients

Objection à l'argument / C, 34-35 /

Simulation de performance mentale par des machines

Modèles matériels (informatiques) théoriques (calculatrice et ordinateur)

ARGUMENT PARAPSYCHOLOGIQUE

Nature / C, 32 /

Présence de phénomènes parapsychologiques

Le vocabulaire anglais établit un lien très net entre le monde mental, psychique et la parapsychologie.

En effet, en anglais, un "mentalist" est quelqu'un qui lit dans la pensée d'autrui, "a mind reader".

Et un "psychic" est quelqu'un qui est "sensitive to nonphysical or supernatural forces and influences : marked by extraordinary or mysterious sensitivity, perception, or understanding".

Le "spiritualism" est

1 : "the view that spirit is a prime element of reality",

2 a : "a belief that spirits of the dead communicate with the living usually through a medium

2 b : a movement comprising religious organizations emphasizing spiritualism"

Objection à l'argument / C, 35-36 /

Possibilité d'explications physiques matérialistes / C, 35-36 /

"Réalité" contestable des phénomènes parapsychologiques / C, 36 /

ARGUMENTS CONTRE LE DUALISME

SIMPLICITÉ ONTOLOGIQUE / C, 37 / DP, /

Principe de parcimonie (c'est-à-dire, l'explication la plus simple est souvent la meilleure et, donc, préférable à l'explication plus complexe)

Rasoir d'Ockham en philosophie

« *entia non multiplicanda sunt praeter necessitatem* »

Guillaume d'Ockham (1280 - 1349), philosophe et moine franciscain anglais du Moyen-Age

On ne doit pas postuler des entités ou causes plus qu'il est nécessaire pour avoir une bonne explication.

Canon de Lloyd Morgan en psychologie animale

«In no case may we interpret an action as the outcome of the exercise of a higher psychological faculty, if it can be interpreted as the outcome of the exercise of one which stand lower in the psychological scale».

Conway Lloyd Morgan (1894), *Introduction to Comparative Psychology*, London: Scott. p. 163

En aucun cas, devons-nous expliquer une action comme le résultat de l'exercice d'un processus psychologique plus puissant ou complexe si nous pouvons l'interpréter comme le résultat de l'exercice d'un processus psychologique plus élémentaire.

RECOURS À DES HOMONCULES (Homunculus)

Homunculus Lit., a miniature man.

1. Through the ages the homunculus has served as a half-serious (and occasionally totally serious) physiological and psychological metaphor. At times he has been viewed as inhabiting the reproductive cells and acting as the agent for genetic transmission, as a kind of gremlin in the body regulating morality, or as a little "green man" in the brain governing decision-making. The main problem with the metaphor is that it leaves open the question of what kind of beast inhabits the homunculus and governs its acts, *reductio ad infinitum cum absurdum*.
2. In neurophysiology, a schematic representation of the cortical projections for sensory and motor functions. The body is drawn in proportion to the amount of cortical tissue that subsumes each part. Thus, the motor homunculus has extremely large mouth, lips, tongue, eye and hand and rather diminutive skull, torso, buttock and leg. The sensory version has prominent tongue, lips, face, hand, foot, intra-abdominal region and genitals and small torso, buttock, skull, arm and leg. Not surprisingly, these proportions correspond to sensory discrimination and motor control of these regions.
3. An obsolete term for a dwarf with normal anatomical proportions.

Reber, A.S. (1985). *The Penguin Dictionary of Psychology*. Harmondsworth: Penguin Books.

Homunculus

Littéralement «mannequin» ou «petit homme». On emploie parfois le terme d'*homonculus illusoire* pour condamner des explications circulaires ou sans contenu de processus physiologiques parce qu'elles attribuent à quelque élément interne les propriétés physiologiques mêmes qu'il s'agissait au début d'expliquer. Considérons par exemple une théorie de la vision qui dirait qu'il existe dans le cerveau une «âme» ou un «sensorium», ou n'importe quoi d'autre, qui «scruterait», «regarderait» ou «inspecterait» les images de la rétine: une telle théorie est vide, puisque «scruter», «regarder» et «inspecter» sont tous des exemples des processus visuels mêmes que la théorie était d'abord supposée expliquer. Au degré le plus fruste, de telles explications nous invitent à imaginer un «petit homme» assis à l'intérieur du crâne pour observer quelque équivalent neurologique d'un écran de télévision sur lequel des images du monde extérieur seraient diffusées. On peut soutenir que de telles théories commettent l'«erreur de catégorie» qui consiste à tenter de localiser, à l'intérieur de la structure du cerveau, des événements et des processus qui relèvent d'un autre niveau de description.

Le terme d'homonculus est aussi couramment employé dans les théories de l'intelligence artificielle pour désigner un sous-système exécutant des fonctions entièrement spécifiées en termes formels. Ou bien la référence à de tels homoncules est fallacieuse, ou bien leur caractère circulaire provient de la complexité des fonctions qu'ils sont supposés exécuter. Lorsque les opérations en question peuvent être spécifiées en termes de mécanismes tout à fait élémentaires (par exemple de très simples systèmes de commutateurs), le rôle des homoncules semble, dans ce contexte, relativement bénin. Ainsi, pour D. Dennett: «Les homoncules ne doivent être redoutés que si leurs caractéristiques sont une réplique absolue des talents qu'ils sont censés expliquer. Si l'on parvient à faire qu'un ensemble d'homoncules relativement ignorants, étroits d'esprit et aveugles reproduise le comportement intelligent du tout, cela représente un progrès» (Tempêtes dans le Cerveau)

Gregory, R.L. (1993). *Le cerveau, un inconnu. Dictionnaire encyclopédique*. Paris: Robert Laffont. Coll. Bouquins.

Exemple populaire d'homoncule dans le film de Woody Allen, *Everything you always wanted to know about sex but were afraid to ask*, traduction française: [Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander](#) (1972)

OBSCURITÉ DES EXPLICATIONS DUALISTES / C, 38-39 /

Absence de précision et de détails des explications dualistes par rapport aux explications matérialistes

DÉPENDANCE NEUROLOGIQUE DIRECTE DES ÉTATS MENTAUX / C, 37-38, 39-40 /

Influence des manipulations, stimulations et pathologies biologiques et neurologiques sur les états mentaux

ORIGINE DE L'HUMANITÉ DANS L'ÉVOLUTION BIOLOGIQUE DES ESPÈCES / C, 40-41 /

Communauté de nature biologique entre les humains et les autres espèces animales

ANTHROPOCENTRISME

Tendance à considérer l'univers et la nature d'un point de vue uniquement humain sans concevoir l'existence possible d'autres points de vue ou, si on les conçoit, à anthropomorphiser ces autres points de vue, ce qui est la conséquence d'une approche empathique ou subjective

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Ainsi, s'il existe une vie dans l'univers autre que la nôtre elle doit avoir notre forme. Il nous est impossible d'envisager d'autres formes de vie que celle basée sur le carbone. Le concept primitif de vie influence encore nos conceptions de la vie.

Les animaux ne peuvent pas être intelligents parce qu'ils ne pensent pas comme nous; ils n'ont pas de langage parce que nous ne pouvons les comprendre. Ce raisonnement repose sur un anthropocentrisme qui nous empêche d'accepter la possibilité d'autres formes d'intelligence ou de communication.

De plus, paradoxalement, à cause de la position mentaliste, nous ne pouvons savoir que les animaux ne pensent pas puisque la pensée est un état mental. Affirmer qu'ils ne pensent pas ou qu'ils n'ont pas de langage est peut-être montrer notre propre incapacité, nos propres limites face aux animaux. Qui nous dit que les animaux ne nous considèrent pas comme stupides parce que nous ne pouvons pas les comprendre? La position mentaliste mène à cette possibilité paradoxale.

Exemple de l'«animal communication», qui est un cas d'anthropomorphisme.

Cette difficulté à voir que l'argument d'incompréhension et de non-communication peut tout aussi facilement se retourner contre nous vient d'une dernière caractéristique de la psychologie mentaliste, l'anthropolâtrie.

ANTHROPOLÂTRIE

Admiration des humains et de ce qui est humain

Puissance intellectuelle des humains

Valeur morale des humains (ce ne sont pas des bêtes dominées par leurs passions)

Voir les humains à l'image de Dieu

Postulat que seuls les humains peuvent avoir certaines caractéristiques (langage, intelligence, etc.)

Incapacité d'admettre que ce qui n'est pas humain (machine, animaux, etc.) puisse être aussi intelligent ou bon qu'un humain

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

À QUOI CORRESPOND LE VOCABULAIRE MENTALISTE	
Béhaviorisme philosophique	Organisation de comportements
Matérialisme réductionniste	États et processus du cerveau
Matérialisme fonctionnaliste	Type d'organisation fonctionnelle
Matérialisme éliminationniste	Rien, il relève du mythe!

BEHAVIORISME PHILOSOPHIQUE / C, 41-44 /

SOURCES DU BEHAVIORISME PHILOSOPHIQUE / C, 41-42 /

Opposition au dualisme

Positivisme logique

Analyse philosophique du langage

NATURE DU BEHAVIORISME PHILOSOPHIQUE / C, 42-43 /

Position de Gilbert Ryle

Nature de la doctrine reçue: le mythe cartésien du *fantôme dans la machine* / RG, 8 /

Analyse logique des concepts et des erreurs logiques / RG, 8 /

Erreurs de catégorie / RG, 16-18 /

Origine du mythe cartésien (doctrine reçue) du fantôme dans la machine / RG, 11, 18-19, 21 /

Analyse du vocabulaire psychologique mentaliste ou dualiste comme ne référant pas à des phénomènes mentaux ou psychiques mais à des comportements, des caractéristiques de comportement, des capacités comportementales ou des dispositions comportementales

Exemple de l'intelligence

Critique de la notion mentaliste d'intelligence / RG, 26-31 /

Pensée considérée comme un langage intérieur

Légende intellectualiste

Nature de la légende

Critiques de la légende cartésienne

Actions sans règles connues

Découverte des règles d'action après analyse d'actions efficaces

Régression infinie de la pensée

La pensée qui suit des règles peut être non intelligente

Exemples: / C, 42 /

Disposition / C, 42 /

Définition opérationnelle / C, 42, 95 /

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Relation

au matérialisme et au dualisme / C, 43 /

à la psychologie disciplinaire et au behaviorisme psychologique / C, 44 /

ARGUMENTS CONTRE LE BEHAVIORISME PHILOSOPHIQUE / C, 43 /

Oubli ou refus de la vie subjective mentale (*qualia*)

Imprécision des dispositions comportementales correspondant aux états mentaux

MATÉRIALISME RÉDUCTIONNISTE (Théorie de l'identité cerveau-esprit) / C, 44-55 /

NATURE DU MATÉRIALISME RÉDUCTIONNISTE / C, 44 /

Identité de chaque état mental à un état biologique correspondant

Réduction interthéorique / C, 45-46 /

Caractéristiques

Identités interthéoriques / C, 46, 48 /

PARALLÈLES HISTORIQUES EN PHYSIQUE / C, 45 /

ARGUMENTS POUR LE MATÉRIALISME RÉDUCTIONNISTE

Origine physique de chaque individu humain / C, 47 /

Évolution biologique des espèces / C, 47 /

Dépendance neurologique des phénomènes mentaux / C, 47 /

Succès des sciences du cerveau (neurosciences) / C, 47-48 /

ARGUMENTS CONTRE LE MATÉRIALISME RÉDUCTIONNISTE

Argument de l'introspection / C, 48-49 /

Erreurs de catégorie / C, 49 / RG, 16-18 /

Impossibilité d'identité interthéorique / C, 49 /

Loi d'identité de Leibniz

Énoncé / C, 49 /

Types de propriétés ou caractéristiques non identiques / C, 49-50 /

Spatiales / C, 49 /

Sémantiques / C, 50 /

Réponse du théoricien de l'identité: contenu propositionnel et rôle inférentiel
sémantique / C, 50-52 /

Introspectibilité des états mentaux et non introspectibilité des états neurologiques / C,
52-53 /

Connaissance introspective des états mentaux

Réponse du théoricien de l'identité: introspectibilité n'est pas une propriété
intrinsèque des états mentaux

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Impossibilité de connaître introspectivement ses états neurologiques / C, 53 /

Réponse du théoricien de l'identité: pétition de principe qui suppose que ce qu'on connaît par introspection n'est pas et ne peut pas être neurologique, ce qui est précisément le point de la controverse

Cas du neuroscientifique qui connaît tout des structures nerveuses visuelles mais qui est aveugle, il y a une chose qu'il ne connaît pas: la sensation visuelle / C, 54 /

Réponse du théoricien de l'identité: ambiguïté du mot "connaissance" / C, 54-55 /

FONCTIONNALISME PSYCHOBIOLOGIQUE / C, 55-63 /

NATURE DU FONCTIONNALISME PSYCHOBIOLOGIQUE / C, 55-56 /

État mental = Fonction isomorphique entre environnement, autres états mentaux et les comportements

Exemple de l'horloge ou du cadran

Il existe divers moyens ou instruments pour mesurer le passage du temps. Tous ces moyens nous donnent une mesure fonctionnelle du temps, même si certains sont trop imprécis pour fournir des mesures très exactes telles que requises en physique.

Sablier et marées

Position du soleil et cadran solaire (gnomon)

Horloge ou montre à ressort

Horloge à pendule

Horloge ou montre électronique (montre numérique "digitale")

Horloge atomique

Ces instruments ont tous une même fonction mais leur structure matérielle est très différente. Il n'y a donc pas d'identité physique entre ces instruments mais une identité fonctionnelle.

Ils font la même chose mais par des moyens différents.

Conséquence: / C, 57-58 /

Autonomie de la psychologie et irréductibilité à la physique ou à la biologie

RELATIONS DU FONCTIONNALISME PSYCHOBIOLOGIQUE au

Behaviorisme philosophique ou logique / C, 56 /

Nécessité de références à d'autres états mentaux dans la définition d'un état mental

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Réductionnisme matérialiste (théorie de l'identité) / C, 56-57 /

Correspondance *une à une* des types (type d'état mental A' = type d'état neurologique A'')
inadéquante telle que postulée par le postulat de réduction interthéorique de la théorie de
l'identité

Correspondance *une à plusieurs, plusieurs à une* des instances mentales (token) (un même
état mental peut se réaliser par des états physiques très différents les uns des autres dans
un même individu (à différents moments ou dans différentes circonstances), chez les
membres d'une même espèce et chez les membres d'espèces très différentes) / C, 57 /

Sauf peut-être pour les *qualia* / C, 62 /

Ne pas confondre avec l'école psychologique fonctionnaliste (Dewey, Angell, etc.)

ARGUMENT CONTRE LE FONCTIONNALISME PSYCHOBIOLOGIQUE / C, 58-63 /

ARGUMENT DE L'INTROSPECTION / C, 58 /

Expérience du spectre inversé des couleurs / C, 59 /

Nature de la critique

Dans l'expérience du spectre inversé, une personne voit subjectivement les
couleurs dans l'ordre inverse de celui d'une autre personne. Cependant toutes les deux
distinguent parfaitement entre des couleurs différentes, par exemple bleu et rouge. Sauf
que ce qui est subjectivement rouge₁ pour la première personne (1) est subjectivement
bleu₂ pour l'autre personne (2) et ce qui est bleu₁ pour la première personne est rouge₂
pour la deuxième. Et bleu₁ est mentalement identique à bleu₂ alors que rouge₁ est
mentalement identique à rouge₂. Mais il n'y a pas moyen de le savoir. D'abord parce
les deux personnes vont s'entendre à donner le même nom à deux sensations (qualia ou
sensa) différentes (rouge₁ et bleu₂) puisque que le même nom est collé à un même
stimulus physique qui est physiquement identique pour les deux personnes mais qui
toutefois provoque une sensation mentalement différente chez chaque personne. De
plus les individus vont réagir socialement de façon discriminative appropriée à la
présentation de chaque stimulus. Mais ils ne voient pas la même couleur mentalement.
Cet argument est possible parce que le mentalisme postule deux mondes: un monde
physique, interpersonnel et social, et un monde mental, personnel et privé, inaccessible
aux autres individus puisqu'il est purement mental. Or ces deux mondes ne sont pas
équivalents.

Pour comprendre l'argument supposons deux esprits 1 et 2 correspondant aux
personnes 1 et 2. C'est le tableau I

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Chaque esprit a une sensation (qualia ou sensa) de bleu et une sensation de rouge.

Le bleu1 est l'équivalent mental du bleu2 et le rouge1 est l'équivalent mental du rouge2

TABLEAU I		
Esprit 1		Esprit 2
Qualia bleu1	=	Qualia bleu2
Qualia rouge1	=	Qualia rouge2

Maintenant, introduisons le monde matériel, physique avec ses objets stimuli qui provoquent les sensations (tableau II).

TABLEAU II				
Esprit 1		Monde physique		Esprit 2
Qualia bleu1	=	Objet A	=	Qualia rouge2
Qualia rouge1	=	Objet B	=	Qualia bleu2

On s'aperçoit que le même objet, appelé adéquatement A par les deux personnes, provoque des sensations différentes chez chaque personne et que ces sensations sont l'inverse dans le cas de l'objet B que chaque personne appelle encore adéquatement objet B et discrimine de l'objet A.

Il est difficile de voir comment un dualiste peut formuler un tel argument puisqu'il ne peut connaître la nature des états mentaux (qualia) des autres individus, ces états étant essentiellement inaccessibles par autrui.

Cette critique ne fonctionne que si a) on admet l'existence du monde mental, b) on ne le réduit pas à des états neurologiques (théorie de l'identité) ou comportementaux (behaviorisme philosophique).

Le problème ne se pose donc pas pour le behaviorisme philosophique, le matérialisme réductionniste ou éliminationniste. Cette critique ne peut s'adresser au behaviorisme philosophique, s'il ne traite pas des qualia, ni au matérialisme éliminationniste pour qui les qualia sont un mythe.

Cette critique ne peut pas non plus s'adresser au matérialisme réductionniste (tableau III) puisque les qualia et les états cérébraux correspondant peuvent ne pas être

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

identiques d'un individu à l'autre. Mais, chez un même individu, le même qualia doit correspondre constamment à un même état neurologique.

TABLEAU III						
Personne 1			Monde physique	Personne 2		
Qualia		États du cerveau		États du cerveau		Qualia
Bleu 1	=	État B1	Objet A	État R2	=	Rouge 2
Rouge 1	=	État R1	Objet B	État B2	=	Bleu 2

Réponse fonctionnaliste à la critique / C, 60-61 /

Caractère discriminatif mais non essentiel des *qualia*

Absence des *qualia* / C, 59-60 /

Nature de la critique

L'absence de qualia est reliée à l'argument précédent. Le fonctionnalisme ignore le monde mental, subjectif, réel des individus (donc leurs qualia) en autant que les individus, les ordinateurs ou les extraterrestres fonctionnent de la même façon quant à leurs comportements.

Réponse fonctionnaliste à la critique / C, 61-62 /

Discrimination des sensations sur la base de caractéristiques nerveuses

Qualie comme caractéristique nerveuse permettant la discrimination

Quelle que soit cette caractéristique

Même si elle varie d'un individu, d'une espèce ou d'un système perceptuel à l'autre

Existence de *qualia* dans tout système perceptuel fonctionnel

Fonctionnalisme psychobiologique alors semblable à une théorie de l'identité (type-type)

NATURE DE LA CHALEUR (TEMPÉRATURE) / C, 62-63 /

Différentes définitions de la chaleur (température physique d'un corps) selon la nature ou l'état (gaz, solide, plasma) du corps

Caractère limité à chaque état ou domaine (domain-specific) des réductions interthéoriques

Existence d'identité type-type dans chaque état mais pas à travers les états

MATÉRIALISME ÉLIMINATIONNISTE / C, 64-71 /

NATURE DU MATÉRIALISME ÉLIMINATIONNISTE / C, 64 /

La psychologie mentaliste populaire (folk psychology) est une fausse théorie du fonctionnement psychologique / C, 64, 66-67 /

Elle est théoriquement inutile et empiriquement erronée pour expliquer les phénomènes psychologiques et les comportements / C, 67-68 /

Absurdité de penser ou de tenter d'établir une réduction de cette psychologie populaire à une psychologie scientifique / C, 67 /

Pour qu'une réduction soit possible, la théorie réduite doit au moins avoir une valeur, être vraie, ce qui n'est pas le cas de la théorie mentaliste populaire

Conséquences:

Élimination de la psychologie mentaliste populaire / C, 64, 67-68 /

Transformation de l'introspection / C, 66 /

Révolution intellectuelle / C, 66-67 /

PRÉCÉDENTS HISTORIQUES DE CETTE ÉLIMINATION / C, 64-66 /

Théorie physique du fluide calorique / C, 64-65 /

Théorie physique du phlogistique / C, 65 /

Théorie astronomique de la sphère céleste / C, 65-66 /

Croyance aux sorcières / C, 66 /

ARGUMENTS POUR LE MATÉRIALISME ÉLIMINATIONNISTE / C, 67-69 /

Caractère culturel et historique construit de cette psychologie mentaliste dite populaire

Elle est occidentale (par exemple, dans d'autres cultures, on pense encore surtout en termes magiques ou de possession par des esprits)

Elle est la création d'intellectuels, philosophe et hommes de lettres plutôt qu'être utilisée par l'individu «ordinaire»

Elle varie selon les époques scientifiques et les théories philosophiques et religieuses dominantes

Elle varie même d'une langue à l'autre dans la culture occidentale contemporaine

Imprécision et ambiguïté de cette psychologie mentaliste populaire

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Insuffisance et pauvreté théoriques (explication), empiriques (description) et pratiques (prédiction et contrôle) de la psychologie mentaliste populaire ⁽¹⁾ / C, 66, 67-68 /

Incapacité à expliquer les processus impliqués par ses propres concepts (exemple: sommeil, apprentissage, intelligence, mémoire, “maladies mentales”, etc.) malgré son ancienneté présumée / C, 68 /

Argument historique

Toutes les autres conceptions populaires des phénomènes naturels ont été éliminées par le progrès des connaissances scientifiques, seule survit encore la psychologie mentaliste traditionnelle

Il est improbable que, historiquement, du premier coup, sans moyen théorique ou technique, on ait trouvé une théorie adéquate de la psychologie alors qu'on a pu le faire pour aucun autre type de phénomènes

Impossibilité de la réduction matérialiste / C, 69 /

L'obscurité et l'ambiguïté de la psychologie mentaliste populaire fait qu'il est impossible de la formuler clairement et donc d'en réduire les concepts théoriques

Il y a plus de façons d'expliquer les phénomènes psychologiques sans tenir compte de la psychologie mentaliste qu'en en tenant compte, donc la probabilité de fournir une explication adéquate est plus grande en ignorant la psychologie mentaliste

ARGUMENTS CONTRE LE MATÉRIALISME ÉLIMINATIONNISTE / C, 69-71 /

Il est en contradiction avec des croyances profondément établies / C, 69-70 /

Réponse éliminationniste à cette critique:

Pétition de principe, c'est précisément la valeur de ces croyances profondément établies qui est contestée. Leur existence n'est donc pas une preuve de leur validité

Évidence de l'existence d'états mentaux par l'introspection / C, 70 /

Réponse éliminationniste à cette critique

Que vaut vraiment l'introspection? Comprenons-nous bien la nature de ce que nous introspectons?

¹ Cependant, les profanes peuvent détecter les relations empiriques observables entre le comportement et son environnement

Mais cette détection peut se faire par simple observation. Elle ne présuppose pas ni ne justifie pour autant une théorie mentaliste.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Incohérence de la position éliminationniste / C, 70 /

La vérité des affirmations des matérialistes et leurs significations supposent l'existence de concepts mentalistes. Aussi, si le matérialisme éliminateur est vrai, il s'auto-réfute, donc il est faux.

Réponse éliminationniste à cette critique: Pétition de principe

Définition d'une pétition de principe: Raisonnement invalide dans lequel on postule dans les prémisses la conclusion à prouver

Pétition de principe: raisonnement erroné consistant à tenir pour vrai ce qu'il s'agit précisément de démontrer. © *Dictionnaire Hachette Multimédia*, 1999

3. Pétition de principe : raisonnement vicieux consistant à tenir pour vrai ce qui fait l'objet même de la démonstration © *Le Petit Larousse*

La signification d'un énoncé et sa vérité peuvent reposer sur d'autres bases que des états mentaux

La psychologie mentaliste populaire n'est pas un si grand échec intellectuel. Elle a servi avec succès dans nos interactions sociales et dans la littérature. Et ses défauts sont corrigibles dans un cadre mentaliste / C, 71, 81 /

LE PROBLÈME SÉMANTIQUE**NATURE DU PROBLÈME SÉMANTIQUE**

Comment le vocabulaire mentaliste acquiert-il son sens? Comment apprend-on à utiliser le vocabulaire mentaliste? / C, 73 /

DÉFINITION OSTENSIVE / C, 74 /**NATURE DE LA DÉFINITION OSTENSIVE**

La définition ostensive directe ou externe consiste à définir un concept ou une chose en montrant un ou des exemples concrets et visibles du concept ou de la chose à apprendre

Par exemple, pour définir un cheval, plutôt que de donner la définition du dictionnaire *Le Petit Larousse*, « Grand mammifère domestique caractérisé par la longueur des membres, qui fait de lui un coureur remarquable et une monture d'usage presque universel. (Longévité jusqu'à 30 ans; ordre des ongulés; famille des équidés.) », on montre des chevaux en liberté dans un champ, attelés à une carriole ou montés par un cavalier ou des photos de chevaux.

La définition ostensive externe repose sur l'utilisation de caractéristiques concrètes observables qu'on peut indiquer à celui qui apprend le concept ou le vocabulaire

Par opposition à une définition par "essence", (comme la définition précédente du cheval dans *Le petit Larousse*) qui donne les caractéristiques qui définiraient la nature, l'essence du concept à apprendre et qui reposent sur l'emploi d'autres concepts dans la définition, exemple: le cheval est un grand animal à quatre pattes qu'on peut atteler ou monter

Explication traditionnelle de l'apprentissage du vocabulaire désignant des phénomènes concrets, externes (visibles par l'oeil chez les voyants) ou internes (introspectibles comme la douleur ou la sensation de chaleur)

On apprendrait donc un vocabulaire mentaliste en reliant le concept mentaliste à un état interne perçu introspectivement (définition ostensive interne)

ARGUMENTS CONTRE LA DÉFINITION OSTENSIVE

Beaucoup de concepts mentalistes n'ont pas de caractéristiques concrètes observables (*quale*) introspectivement, exemple: les croyances, les pensées, les désirs, etc. / C, 75 /

La plupart des états mentaux accompagnés de *quale* n'ont pas toujours le même *quale* d'une fois à l'autre, exemple: sensations de douleurs (mal de dents, mal de tête, etc.), couleur rouge

Ce qui fait que diverses *qualia* sont associées à un même type d'état mental est la propriété causale-relationnelle de l'état mental plutôt qu'une identité introspective des *qualia* / C, 75 /

On peut connaître la signification d'un état mental accompagné de *qualia*, d'une façon suffisante pour utiliser adéquatement le mot désignant cet état dans une conversation, sans avoir personnellement éprouvé ou ressenti les *qualia* qui l'accompagnent / C, 75-76 /

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Exemple, la douleur

Solipsisme sémantique / C, 76 /

Si la compréhension du vocabulaire mentaliste suppose l'introspection d'un *quale*, nous ne pouvons alors savoir si les autres éprouvent de la douleur, voient le rouge, etc.

Argument de L. Wittgenstein contre la possibilité d'un langage «privé» / C, 76-78 /

Le vocabulaire désignant les sensations et états mentaux introspectibles est donc supposé référer à des phénomènes strictement subjectifs et personnels, restreints à l'individu qui éprouve cet état mental

Critique: impossibilité d'un vocabulaire ou langage strictement subjectif

Nous apprenons à utiliser adéquatement un vocabulaire et un langage en l'utilisant avec d'autres personnes qui nous montrent comment l'utiliser et qui nous corrigent quand nous faisons des erreurs de langage ou de vocabulaire.

Et pour être utilisable de façon adéquate dans une conversation, les mots doivent avoir un sens public commun aux gens qui les emploient, sinon les gens ne peuvent se comprendre.

Comment savoir si on utilise bien et sans erreur, d'une fois à l'autre, le même mot pour identifier le même état subjectif si nous n'avons pas de critère d'erreur indépendant de nous?

Il faut donc un critère d'erreur indépendant, commun aux individus qui se parlent et, alors, public.

Attention: Churchland propose ici une solution qui semble inacceptable / C, 78 /

Ou les états mentaux dont on parle dans nos conversations sont déterminés sémantiquement par des caractéristiques observables (des comportements, des situations), et alors on a un behaviorisme philosophique qui ramène la signification du vocabulaire des états mentaux à des conditions observables publiquement

Ou, comme le suppose Churchland, l'exactitude de la reconnaissance et de l'identification verbale des états mentaux est déterminée sémantiquement par la présence associée d'autres états mentaux non observables publiquement par autrui.

Dans ce cas, on revient à l'objection initiale pour ces autres états mentaux. Comment puis-je savoir si le vocabulaire désignant ces autres états mentaux est utilisé sans erreur? Il y a une régression infinie.

Les états mentaux ne peuvent se valider entre eux de façon uniquement privée et permettre en même temps une conversation publique qui soit autre chose qu'un babil psychologique ("psychobabble") illusoire telle qu'on le retrouve trop souvent dans certains discours du VÉCU psychologique, conscient ou inconscient. / GF, 1-5 /

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

VOCABULAIRE MENTALISTE POPULAIRE COMME CONSTITUANT UN RÉSEAU CONCEPTUEL THÉORIQUE

/ C, 78-85 /

NATURE DE LA THÉORIE DE LA " THÉORIE POPULAIRE DE L'ESPRIT "

Le vocabulaire mentaliste constitue les concepts théoriques d'un cadre conceptuel théorique comme dans toute autre science. / C, 78, 96-97 /

Nature du vocabulaire théorique et **théorie du réseau sémantique** (théorie réticulaire de la signification) / C, 78-79, 96-97, 106-107 /

Une théorie est un ensemble d'énoncés ou d'affirmations.

Certains de ces énoncés réfèrent à des phénomènes empiriques à décrire, prédire, contrôler et expliquer

D'autres énoncés réfèrent à des entités ou propriétés postulées par la théorie pour expliquer ou prédire les phénomènes empiriques. Ces entités et propriétés postulées sont les concepts théoriques de cette théorie.

D'autres énoncés sont généraux et définissent des relations, lois ou règles prédictives ou explicatives qui relient

les phénomènes empiriques entre eux

les concepts théoriques entre eux

les concepts théoriques et les phénomènes empiriques entre eux

Les concepts théoriques n'ont pas de définition simple, explicite et claire qui détermine de façon nécessaire et suffisante leurs conditions valides d'emploi. Ils sont, au contraire, définis implicitement par leur réseau de relations, lois ou règles prédictives ou explicatives

Modèle déductif nomologique de l'explication / C, 79-81 /

Expliquer consiste à fournir un argument logique ou quasi-logique où

une ou des prémisses contiennent l'explication potentielle, c'est-à-dire une loi (*nomos*) générale
une ou plusieurs autres prémisses définissent les conditions d'application concrète de la loi
générale

le phénomène concret est expliqué par la conjonction des deux types antérieurs de prémisses

Prédire un phénomène consiste à appliquer la même démarche / C, 81 /

Certains éléments des prémisses sont implicites et partagés par les individus / C, 81 /

La psychologie mentaliste populaire constitue un tel système théorique reliant des comportements observables, des états mentaux inobservables par autrui et leur contexte situationnel

Elle vise à expliquer et prédire le comportement des individus et leurs états mentaux

Elle est constituée d'une série de règles générales apparentées à des lois naturelles / C, 81-83 /

QUESTION DES *QUALIA* / C, 83-84 /

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Oubli des *qualia* dans la théorie

2 façons d'intégrer les *qualia*

Rôle mineur des *qualia* dans la signification de certains concepts mentalistes / C, 83 /

Impossibilité alors de savoir si ces concepts ont la même signification d'un individu à l'autre

Rôle épistémologique personnel important des *qualia* dans l'utilisation individuelle de concepts référant à ses états sensoriels conscients / C, 84 /

Mais aucun rôle sémantique interpersonnel des *qualia* dans la communication avec autrui

INTENTIONNALITÉ ET ATTITUDES PROPOSITIONNELLES / C, 85-89 /

Nature de l'intentionnalité / C, 86 /

Certaines activités mentales (croire, être conscient, espérer, voir, préférer, etc.) réfèrent à un objet externe à ces activités

Elles s'expriment sous forme de propositions

Cette intentionnalité distinguerait ce qui est mental ou "psychique" de ce qui ne l'est pas

Explication matérialiste de l'intentionnalité

Avoir un contenu qui réfère à quelque chose d'autre que cette activité consiste en ce que ce contenu s'insère dans un réseau computationnel et inférentiel complexe / C, 86-87 /

Ressemblances entre la structure logique des théories mentalistes populaires et celle des théories physiques / C, 87-89 /

Relations entre les concepts et phénomènes en termes de lois / C, 88 /

RELATIONS DE LA CONCEPTION DE LA THÉORIE MENTALISTE POPULAIRE (FOLK PSYCHOLOGY) COMME RÉSEAU THÉORIQUE SÉMANTIQUE AUX THÉORIES ONTOLOGIQUES / C, 84-85 /

Théories dualistes

Théories matérialistes

ARGUMENTS CONTRE LA CONCEPTION THÉORIQUE DE LA PSYCHOLOGIE MENTALISTE POPULAIRE

Ambiguïté du vocabulaire mentaliste ordinaire

Effets littéraires utiles de cette ambiguïté

"Quand on mange son prochain, pourquoi celui qu'on mange est-il celui qu'on aime pas et qu'on ne peut pas digérer" (Jacques Lemieux, animateur radio à CFGL)

mais souvent intraduisibles dans une autre langue

Effets scientifiques catastrophiques de cette ambiguïté: erreur de catégorie / RG, 22 /

Variétés et contradiction des théories mentalistes selon

La culture (occidentale ou autre)

La langue

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

La discipline intellectuelle: exemple de la responsabilité individuelle par rapport à ses actions et leurs conséquences

Si la psychologie mentaliste populaire est une théorie,

C'est une théorie pleine d'ambiguïté, de contradictions et d'absences d'explication adéquate de beaucoup de phénomènes psychologiques importants

Elle semble plus être une théorie fournissant une justification sociale, interpersonnelle des actions des individus

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

LE PROBLÈME ÉPISTÉMOLOGIQUE

INTRODUCTION / C, 91 /

LE PROBLÈME DES AUTRES ESPRITS / C, 92-93 /

NATURE DU PROBLÈME / BD, 1 / C, 92-93 / RG, 14-15, 21 /

Impossibilité théorique d'observer l'existence d'autres Esprits que «le nôtre».

Les seuls phénomènes observables chez autrui sont leur corps et leurs comportements
 Pourtant, le psychologue mentaliste a la certitude de l'existence d'autres Esprits que le sien
 Cette certitude est alors fondée ou justifiée par quoi?

VARIATION POPULAIRE DU PROBLÈME

Dans le film *When Harry meet Sally*, lors d'une conversation au restaurant, Sally demande à Harry comment il fait pour savoir que la femme à qui il fait l'amour ressent vraiment un orgasme. Harry répond qu'il le voit. Alors, Sally «mime» un orgasme. Comment Harry peut-il savoir alors que Sally n'éprouve pas un orgasme au restaurant? Surtout que, dans le film, une autre cliente ayant vu Sally «avoir» un orgasme, demande au serveur de lui apporter la même chose qu'il a servi à Sally. En général, comment savoir que l'autre ne fait pas semblant, semblant de nous aimer, semblant de regretter, semblant d'aimer le repas qu'on lui sert, semblant d'apprécier un spectacle, etc.?

SOLUTIONS POSSIBLES AU PROBLÈME DES AUTRES ESPRITS

INFÉRENCE DE L'EXISTENCE D'UN ESPRIT CHEZ AUTRUI À PARTIR DE LEURS COMPORTEMENTS / C,
 92, 95 /

Cette inférence n'est valide que si on accepte le behaviorisme philosophique qui réduit la nature des phénomènes mentaux à des formes complexes de comportements et de relation des comportements à leur environnement

Elle suppose donc la fausseté du dualisme ontologique, de la psychologie mentaliste et des réductionnismes matérialistes

L'inférence de la présence de l'existence d'un esprit chez autrui à partir de son comportement implique la validité du behaviorisme philosophique qui affirme que le vocabulaire mentaliste réfère fondamentalement à des comportements :

Attribution d'un état ou processus mental = Présence de tel type de comportements puisque ce sont les comportements pertinents qui définissent l'état mental.

Le behaviorisme philosophique n'identifie pas les états mentaux à des processus ou états biologiques mais à des comportements. Les processus ou états biologiques ne sont pas comme tels des comportements.

Les matérialismes réductionnistes ne sont pas compatibles avec le behaviorisme philosophique puisqu'ils ignorent les comportements en passant directement aux états et processus biologiques

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Alors l'inférence de l'état mental à partir du comportement est incompatible avec un réductionnisme matérialiste.

Il faut noter cependant que le behaviorisme philosophique est compatible avec un matérialisme non réducteur qui préserverait une notion de comportement non réductible à seulement des processus ou états biologiques.

ARGUMENT PAR ANALOGIE / C, 93-94 /

Nature:

J'ai un Esprit et des comportements. Mon Esprit est la cause de mes comportements. / BD, 1 /

D'autres individus qui me ressemblent physiquement ont les mêmes comportements que moi.

Je peux et dois généraliser mon cas particulier à ces autres individus. / BD, 1 / C, 93 /

Donc, ces autres individus ont aussi un esprit qui est la cause de leurs comportements

Critiques de l'argument / C, 93-94 /

Généralisation inductive à partir d'un cas unique / C, 93 /

Nous ne pouvons pas supposer chez autrui l'existence d'états ou de capacités mentales

si nous ne les avons pas nous-mêmes (problème de l'aveugle ou du sourd qui ne peut alors supposer que d'autres voient ou entendent) / C, 94 /

si les autres ne nous ressemblent pas physiquement (un type d'anthropocentrisme)

Importance alors de différences physiques, biologiques et psychologiques:

“Problème” du Concile de Trente: les femmes ont-elles une âme immortelle comme l'homme puisqu'elles sont [biologiquement différentes](#) (sexisme)?

Problème de l'esclavagisme: les noirs ont-ils une âme comme la nôtre puisqu'ils n'ont pas notre couleur (racisme) ?

Problème de l'intelligence et de la conscience chez les animaux non humains ([specisme](#), “speciesism”)

Problème des extraterrestres

Problème de l'intelligence artificielle / C, 97 /

Nous pouvons expliquer l'inférence par la conception de la psychologie mentaliste comme un simple réseau sémantique reliant des comportements, des états mentaux et leur contexte situationnel. Le postulat de l'existence d'un Esprit chez d'autres individus manifestant certains comportements ne peut alors être justifié par cette théorie, puisque le réseau sémantique suppose au départ une connaissance externe. / C, 94 /

Mais, si nous considérons la psychologie populaire comme étant vraiment une théorie psychologique empirique, reliant des comportements observables, des états mentaux et leur contexte situationnel, nous pouvons la traiter comme n'importe quelle autre théorie empirique et attribuer

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

des états mentaux (un Esprit) aux autres individus si cette théorie explique et prédit bien nos comportements et ceux d'autrui, et cela mieux que n'importe quelle autre théorie. / C, 96-97 /

LE PROBLÈME DE LA CONSCIENCE ET DE LA CONNAISSANCE DE SOI / C, 98-107 /

INTRODUCTION / C, 98 /

CONCEPTION TRADITIONNELLE

NATURE / C, 100-101 / RG, 12, 13-14, 15 /

Différence fondamentale avec la perception du monde extérieur

Accès indirect, médiat du monde extérieur

Accès direct, immédiat du monde mental

Transparence de l'Esprit à lui-même

Impossibilité d'erreur dans la conscience de soi (incorrigibilité et infaillibilité de la connaissance introspective de soi)

ARGUMENTS POUR LA CONCEPTION TRADITIONNELLE / C, 101 /

Accord avec l'épistémologie empiriste classique

Plausibilité intuitive

Absence de régression continue avec le caractère immédiat de la conscience de soi (pas de sensation de sensation de sensation)

Comment peut-on se tromper sur l'existence de notre propre douleur?

ARGUMENTS CONTRE LA CONCEPTION TRADITIONNELLE / C, 101-106 /

Importance adaptative évolutive de percevoir mieux son environnement externe que ses états internes / C, 101-102 /

Pas de raison biologique de postuler que les mécanismes de perception de soi sont fondamentalement différents de ceux de la perception du monde extérieur

Or la perception extérieure est souvent trompeuse et erronée

Argument par l'ignorance / C, 102 /

Ce n'est pas parce qu'on ne sait pas comment on peut se tromper qu'on ne peut pas se tromper

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

Possibilité d'erreurs autres que les erreurs de médiation ou / C, 103 /

Réversibilité de l'identification ou du jugement sensoriel / C, 103 /

Erreur d'attente / C, 103 /

Aucune preuve de l'absence d'intermédiaires dans l'introspection ou la perception interne
puisque

nous ne connaissons pas la nature du processus introspectif en jeu et

le fait que nous n'en percevons pas n'est pas une preuve de leur absence / C, 104 /

Effet de la durée de présentation / C, 104 /

Effet de mémoire / C, 104 /

Illusion dans le rêve / C, 105 /

Évidence des erreurs dans l'identification de nos désirs, de nos croyances et de nos émotions /
C, 105 /

Pourquoi la connaissance de nos sensations devrait-elle être infaillible alors que la connaissance
des autres états mentaux serait faillible? / C, 105 /

Erreurs des explications introspectives de nos comportements (Nisbett et Wilson) / C, 105 /

Introspection comme explication théorique mentale empirique / C, 106 /

Comme construction hypothétique et inconsciente de nos comportements, états physiologiques
et situations de vie

Basées sur les concepts de la psychologie mentaliste populaire (folk psychology)

Possibilité empirique que la psychologie mentaliste soit fausse

CONCEPTION CONTEMPORAINE DE LA NATURE DE LA CONSCIENCE DE SOI / C, 98-100 /

Connaissance de soi

États physiques et mentaux

Capacité de discriminer et identifier les divers états

Degrés de conscience de soi

Influence de la pratique et de l'apprentissage, de la valeur (validité, précision, ampleur des phénomènes
couverts, etc.) du cadre théorique de cette connaissance de soi / C, 98 /

Variable selon les individus et selon les phénomènes connus / C, 99 /

Relation à la perception et à la connaissance du monde extérieur / C, 99 /

Utilité adaptative et évolutive / C, 99-100 /

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

LE PROBLÈME MÉTHODOLOGIQUE**IDÉALISME ET PHÉNOMÉNOLOGIE / C, 109-114 /****HISTORIQUE**

Idéalisme subjectif et idéalisme objectif / C, 110 /

George Berkeley / C, 110 /

Emmanuel Kant / C, 110-111 /

Impossibilité de connaître le monde tel qu'il est (*noumène*), nous n'en avons qu'une perception indirecte par ses apparences «phénoménales» (*phénomène*)

L'Esprit humain impose un ordre inné à nos «perceptions» des phénomènes, ce qui fait qu'on ne peut percevoir, concevoir ou comprendre le monde que de certaines façons, telles la géométrie euclidienne ou la physique de Newton / C, 111 /

Différence entre réalité empirique et réalité transcendantale

Le monde mental est aussi un monde construit par notre Esprit qui ne se perçoit donc pas directement tel qu'il est

PHÉNOMÉNOLOGIE / C, 112-113 /

POSTULATS: La connaissance de l'Esprit n'est possible que par de méthodes radicalement différentes de celles qui permettent la connaissance du monde extérieur / C, 112-113 /

Le monde perceptuel familier, *Lebenswelt*, est le produit de nos façons innées de percevoir et de comprendre et du cadre conceptuel appris dans notre culture

La connaissance scientifique est le résultat des activités structurantes de l'Esprit et nous éloigne des phénomènes psychiques originaux purs

Il faut retourner à cette expérience originelle pure pour connaître l'Esprit en la dégageant des apports appris

L'Esprit tend à se connaître

Critiques de la psychologie

Objectiviste

Introspectionniste

TYPES DE THÉORIES PHÉNOMÉNOLOGIQUES

Georg Hegel / C, 113 /

Progression historique de l'Esprit vers la connaissance totale de lui-même dans la fusion du moi individuel subjectif avec le moi des autres individus et avec le monde extérieur

Edmund Husserl / C, 113 /

SCIENCES COGNITIVES / C, 119-123 /

NATURE

Conception matérialiste fonctionnaliste de l'Esprit

Conception de l'Esprit comme un système formé de processus internes logiques ou formels / C, 119-120 /

Ce système traite des «informations» sur le monde qui l'entoure ou sur sa propre structure ou son propre fonctionnement

Il explique les processus cognitifs

Il explique les comportements

Tout système formel peut être automatisé / C, 129 /

Machine universelle de Turing / C, 134-135 /

Approche descendante ou «top-down» / C, 124 /

DEUX APPROCHES DIFFÉRENTES

PSYCHOLOGIE COGNITIVE

BUT: / C, 120 /

Expliquer les processus cognitifs (perception, mémoire, intelligence, langage, etc.) par l'action de processus internes de nature computationnelle

CRITÈRES MÉTHODOLOGIQUES

Construire un système conceptuel formel qui reproduit le lien entre les entrées (inputs, stimuli ou situations) et les sorties (output, comportements) des processus cognitifs / C, 120-121 /

Existence de multiples systèmes formels permettant cela

Éliminer parmi les systèmes efficaces possibles ceux qui ne reproduisent pas dans le détail

(vitesse, erreurs, séquence et évolution de réponses, etc.) le comportement ou le processus étudié / C, 121 /

Accord ou cohérence du système formel avec les caractéristiques biologiques et physiques de l'organisme étudié / C, 121-122 /

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE / C, 122-123 /

BUT

Construction de systèmes formels capables d'accomplir certaines tâches complexes ou «intelligentes»

que les humains accomplissent ou non (ils peuvent faire des choses que les humains sont incapables de faire par eux-mêmes sans ces systèmes)

de la manière la plus efficace possible même si ce n'est pas de cette manière que procèdent les humains.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

HISTORIQUE / C, 127-128 /

CRITIQUES DE L'APPROCHE / C, 123 /

Pas d'unité de la conscience ou de l'Esprit

Fractionnement de l'Esprit et de la conscience en sous-systèmes différents et relativement indépendants

Vision intellectualiste de l'Esprit

MATÉRIALISME MÉTHODOLOGIQUE DES NEUROSCIENCES

NATURE / C, 124 /

Approche ascendante ou «bottom-up»

Étude du système nerveux en fonction

Plus que la dissection de cerveaux morts

Analyse électroencéphalographique, imagerie «médicale», brain scan, etc. du cerveau normal et anormal en action

Reconstruction du fonctionnement du cerveau sur une séquence d'organismes de plus en plus complexes

Collaboration avec la psychologie

HISTORIQUE / C, 124-125 /

MÉCANISMES POSSIBLES

Connexionnisme et traitement parallèle (Parallel distributed processing (PDP), neural network) / C, 154-155, 194-196, 203-206 /

CRITIQUES / C, 126 /

Matérialisme qui ignore l'Esprit et la psychologie mentaliste populaire

**FIN DE LA MATIÈRE DU
PREMIER EXAMEN**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7

RÉFÉRENCES CITÉES	DATES DES RÉVISIONS
/ BD, 1-2, / BJ, 1-15 / C, 24-27, 28-29 ,50-51, 66-67, 69-71, 78-81, 81-83, 96-97, 106-107 / RG, 11-13, 12, 15, 19-20, 22,	

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7